

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **95 (1959)**

Heft 35

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables : Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.

Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

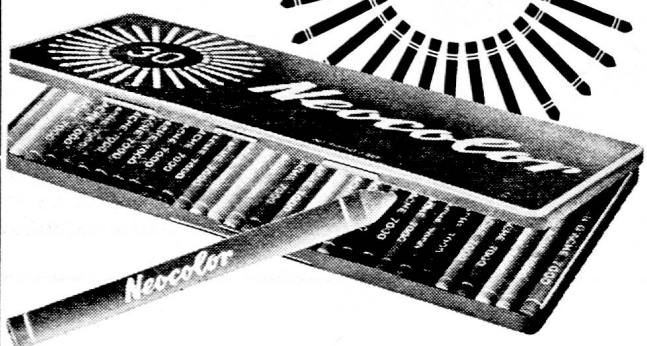


Lino de Ronald Grasso

NEOCOLOR

en 30 couleurs
lumineuses

Produit suisse
Fr. 10.60



Utilisable sur tous les supports

CARAN D'ACHE

Sélectionné d'après les dernières expériences
de l'enseignement moderne du dessin

Fernand NATHAN

J. MUHLETHALER

Passionnant, attrayant, d'une conception intelligente, notre matériel didactique répond aux besoins de vos petits élèves.

Nous nous faisons toujours un plaisir de vous faire parvenir notre splendide catalogue illustré, sur simple demande.

Quelques exemples :

Pâte à modeler, 6 couleurs	dès fr. 1.75
Décoration et papier divers	dès fr. 0.70
Matériel en matière plastique permettant de faire des tests simples sur les couleurs, les valeurs, etc.	

J. Muhlethaler

27, rue des Eaux-Vives, Genève

Tél. (022) 36 44 51 — 1er étage

Ecole Nouvelle Préparatoire

Internat pour garçons - Externat mixte

PAUDEX - Lausanne

Tél. 28 24 77

•
Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce. Raccordement à toutes les classes.

Bachots, Matu., Ecole polytechnique.

Enseignements par petites classes. Dir. M. Jomini.

L'école suisse de Bogotà / Colombie

cherche

Deux institutrices et un instituteur
du degré primaire

Un maître du degré secondaire
(langues)

Un maître du degré secondaire
(sciences et mathématiques)

La langue d'enseignement est le français.

Le Secrétariat du Comité d'aide des Ecoles suisses à l'étranger, Alpenstrasse 26 à Berne, donnera tous renseignements complémentaires.

Prière d'adresser les offres à cette adresse, en y joignant un curriculum vitae, une photographie, copies des diplômes et certificats, ainsi qu'une liste de références.

La bonne adresse
pour vos meubles

→
**Choix
de 200 mobiliers
du simple
au luxe**

1000 meubles divers

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités
depuis 15 fr. par mois



DOCUMENTATION SCOLAIRE

M. Morier-Genoud, Veytaux-Montreux

Notre Guilde de documentation poursuit une activité sans cesse accrue. S'y abonner, c'est s'engager à accepter toutes ses publications ; un versement facultatif de 5 francs à fonds perdu donne droit à un escompte de 10 % sur chaque envoi fait à tous les membres lors d'une nouvelle publication. Nous ne faisons pas d'envois à choix. Il n'est pas nécessaire d'être abonné pour commander des publications.

Elle met à votre disposition le matériel dont nous donnons la liste :

* indique une fin d'édition

3. L'Amérique du Nord (réédition), 90 c.
4. Donndur, enfant des cavernes (réédition), 90 c.*
11. Nos fruits, une richesse nationale (réédition), 90 c.
12. Le style baroque, 50 c.*
21. Des cavernes aux cathédrales, avec 16 fiches de dessin, (réédition), 2 fr. 50.
24. Ancienne Diète et l'Assemblée fédérale, 90 c.*
25. Le cordonnier (réédition), 90 c.
26. Le style affectif, 90 c.*
27. Au temps des cavernes, avec 16 fiches de dessin (réédition), 2 fr. 50.
31. Choix de problèmes pour grands élèves (réédition), 90 c.
35. La vie au moyen âge, 90 c.
36. Au temps des lacustres (réédition), 90 c.
37. Le cirque (réédition), 1 fr. 20 *
39. Le canton de Bâle (réédition), 90 c.
41. Afrique (réédition), 90 c.
42. De la pirogue au paquebot (réédition), 90 c.
43. Pyramides et désert. L'oasis, 90 c.
44. Le chamois. L'aigle royal, 90 c.*
45. Fjord, 90 c.*
48. Memento grammatical et carnet d'orthographe (réédition), 2 fr. 20.
49. Arithmétique, admission à l'école normale de Lausanne (réédition), 90 c.
50. Analyse de textes, degré supérieur (réédition), 90 c.
51. La paix d'Aarau, 90 c.
52. La technique du calcul en 2e année primaire, 90 c.
53. La Belgique, 90 c.
54. Les Helvètes, avec 10 fiches de dessin, 2 fr.
55. Pour mieux connaître les animaux (avec 10 fiches de dessins), 3 fr. 90.
56. Problèmes de physique, 25 fiches avec solutions, 3 fr. 60.
57. Canton des Grisons, 90 c.
58. Procédés de calculs et problèmes variés, 90 c.
59. Pour classer la documentation, 90 c.
60. Exercices de grammaire (réédition), 2 fr. 40.
61. Afrique du Nord, 90 c.
62. Pour Noël, 90 c.
63. Volcan.
64. L'Asie, 90 c.
65. Observations (1re série), 90 c.
66. 10 000 fois sans microscope, 90 c.
67. Enquête confirmant la valeur universelle d'un programme d'orthographe d'usage pour les écoles primaires. Programme d'orthographe d'usage pour les 3e et 9e années d'école primaire. 90 c.*
68. Dictées pour le degré inférieur, —.90.
69. Observations 2e série, 1.20.
70. Géographie universelle. Réponse aux questionnaires du manuel Rebeaud, 3.30.
71. Châteaux vaudois, 22 fiches, 2.—.
72. Les maisons suisses, 15 feuillets, 21 gravures, 11 photos, 1.80.

101. Cent vingt-sept fiches pour l'étude des fractions ordinaires (réédition), 5 fr.
102. Cent quatre-vingt-quatre fiches d'orthographe pour les degrés moyen et supérieur (réédition), 4 fr. 20.
103. Dix-huit fiches de conjugaisons (réédition), 50 c.
104. Vingt-quatre feuillets « Educateur » pour fiches d'orthographe (degrés inférieur, moyen et supérieur), 1 fr.
106. Vingt-quatre vues aériennes, 2e série, 6 fr. 50.
108. L'Eglise, des premiers pas au moyen âge, quarante fiches, 2 fr. 50.
- Fiches de géographie de l'U.I.G. :
109. Suisse (11), 1 fr. ;
110. Jura (17), 1 fr. 70 ;
111. Plateau (22), 2 fr. ;
112. Alpes (21), 2 fr. (réédition) ;
113. La houille blanche (21), 2 fr. ;
114. Navigation (22), 2 fr. ;
115. La Suisse en mots croisés, 25 grilles (réédition), 1 fr. 20.
116. Nouveaux mots croisés scolaires, 25 grilles (réédition), 1 fr. 20.
117. Problèmes graphiques pour le degré moyen, cinquante-six fiches (réédition), 1 fr. 50.
118. Pas à pas, problèmes pour le degré moyen, trente fiches graduées, 1 fr. 20.
119. Dix fiches de travaux pratiques (trav. man.), 1 fr. a) pour petits, b) moyens et c) grands.
120. Le maître éducateur, brochure, 90 c. *
121. Dix fiches : La mouche. *
122. Douze fiches : La piéride du chou.
123. Six fiches : Le cheval.
124. Six fiches : Les plantes carnivores.
125. Neuf fiches : Le principe d'Archimède.
126. Sept fiches : Le noisetier. *
127. Sept fiches : Le hanneton. *
128. Douze fiches : La grenouille. *
129. Numéro de l'Educateur : Le canton de Vaud, 50 c. *
- Tableaux didactiques (format 84 x 59), à 3 fr. l'ex. :
131. La dent — 132. L'appareil digestif — 133. Le crâne — 134. L'œil.
- Clichés : 1 fr. pièce monté ; 0 fr. 50 non monté :** Gros de Vaud et Jorat : quatre clichés — Vaud : La Côte, huit clichés — Lavaux, sept clichés — Le Nord, six clichés — Vallée de Joux, six clichés — Vallée de l'Orbe, six clichés — Lausanne, neuf clichés — Région d'Aigle, six clichés — La Venoge, cinq clichés — Pays d'Enhaut, cinq clichés — La Broye, neuf clichés — Riviera, huit clichés.
- Suisse : Lucerne, sept clichés — Fribourg, neuf clichés — Uri-Glaris, neuf clichés — Berne, onze clichés — Neuchâtel, six clichés — Tessin, dix clichés — Valais, douze clichés — Zurich, neuf clichés — Saint-Gall/Appenzell, neuf clichés — Grisons, neuf clichés. — Bâle, huit clichés — Argovie, huit clichés — Schwyz/Zoug, sept clichés — Genève, quatre clichés — Soleure, sept clichés — Afrique, neuf clichés.
137. La clé des champs (plan, carte, boussole, 114 clichés, 131 exercices), 4 fr. 20.
138. Jeux de lecture (1re partie de Mon premier livre), 2 fr. 75, écriture vaudoise.
139. Jeux de lecture (2e partie de Mon premier livre), 7 fr., caractères d'imprimerie.
140. Trente-huit feuillets orthographe aux degrés inférieur et moyen. 1 fr. 50.
142. Huit feuillets problèmes pour élèves avancés de 10 à 12 ans. 50 c.
143. Quatre-vingts fiches pour enseigner la première dizaine. 1 fr. 40.
144. Quinze mots croisés histoire et cinq mots croisés histoire générale, 1 fr. 20.
145. Capitales européennes et géographie mondiale, 1 fr. 50.
146. Croquis U.J.G. Silhouettes caractéristiques de villes suisses. 21 fiches, 2 fr.
147. Guide pour l'emploi du matériel expérimental vaudois, 5 fr. 70.
148. Croquis d'histoire suisse, 40 fiches, 2 fr.
149. La bible enseignée, brochure et 23 fiches, 2 fr. 20.
150. Vocabulaire : Animaux. 43 fiches-questions, 1 fr. 80.
151. Vocabulaire : Animaux. 43 fiches-réponses, 1 fr. 80.
152. Allemand, 36 fiches, série 2, thèmes et versions, 1 fr. 80.
153. Allemand, 16 pages exercices complém. pour 3e année, — 30.
154. 56 fiches de calcul, 2e année, 3.—.

Observations et réponses : chaque série : 1 fr. 20.

Partie corporative

VAUD

Assemblée générale, séance extraordinaire

Samedi 31 octobre, à 14 h. 15

Casino de Montbenon, Lausanne.

Le comité central convoque l'assemblée générale en séance extraordinaire pour le samedi 31 octobre, à 14 h. 15, au Casino de Montbenon, à Lausanne (art. 25 des statuts).

Ordre du jour : LA LOI PRIMAIRE

Inutile de vous dire l'importance d'une telle assemblée qui répond à un vœu des délégués réunis au mois de juin. Il est en effet indispensable que chacun soit renseigné, puisse encore s'exprimer s'il le juge utile et aide le comité dans son travail. Nous osons donc espérer que vous viendrez nombreux. Nous avons choisi la date qui nous semblait la plus favorable.

A bientôt.

Le Comité.

Qu'en est-il de la loi primaire ?

La presse nous apprend que, « lors de sa session d'automne, le Grand Conseil examinera le nouveau projet de loi sur l'enseignement primaire ». Un article a paru dans la « Terre vaudoise » du samedi 3 octobre, signé d'un de nos collègues ; rappelons aussi celui de l'Educateur du 22 août dernier. Les partis politiques se sont également emparés du sujet, et leurs commissions spécialisées y travaillent déjà ferme, semble-t-il.

La gestation de ce (fameux) projet paraît donc arriver à terme (il y a onze ans qu'on en parle). Qu'a fait la SPV ? Elle n'est bien sûr pas restée inactive. Nous avons en mains un premier avant-projet, que le comité central, les sections, l'assemblée des délégués ont épluché et annoté. Les remarques, les vœux, les contre-propositions nées de toutes ces délibérations ont été présentés au Département.

Voilà ce qui a été fait. Mais notre action ne s'arrête pas là ; elle n'était jusqu'à maintenant qu'une préparation, elle va entrer dorénavant dans sa phase spectaculaire, plus passionnante certes, mais plus aléatoire probablement. Et si le Comité central est à la pointe du combat, il compte que chaque membre de la société doit participer à la bataille dans le secteur, si petit soit-il, de son activité : en venant à l'assemblée générale extraordinaire SPV, en parlant avec ses collègues et ses autorités. L'expression d'une volonté de masse est nécessaire pour appuyer nos revendications ; à ce point de vue, nous avons encore bien peu conscience de notre force.

Le Comité central.

A ceux qui quittent l'enseignement

N'oubliez pas de démissionner aussi auprès de la SPV !

Le fait de remettre votre démission à la commune et à l'Etat ne vous dispense pas de cette (petite) formalité ; notre SPV est une société comme les autres, comme votre société de chant ou de couture : la commune ou l'Etat ne lui transmettra pas votre démission ! Le caissier central spécialement vous remercie d'avance : vous simplifierez grandement son travail. **Il accepte encore maintenant les démissions pour le 31 décembre.**

Les statuts SPV précisent :

« Art. 18. — La démission est accordée sur demande écrite présentée six mois à l'avance... »

« Art. 19. — La cotisation est due pour une année entière.

Toutefois, tout membre qui démissionne pour une date comprise entre le 1er janvier et le 1er avril ne paie pas obligatoirement de cotisation... »

Le Comité central.

Cours de français de Crêt-Bérard

Ces cours de perfectionnement organisés par la SPV vont au-devant d'un succès certain : le minimum de 50 inscriptions est largement dépassé, puisque nous serons plus de 75 !

Nous nous réjouissons de nous retrouver si nombreux pour trois jours entiers : l'ambiance promet d'être (j'allais dire « du tonnerre ») plus que sympathique, et la discussion richement animée.

Dans le cadre de ces cours est prévue une

Conférence H. RIEBEN

mardi 20 octobre à 20 h. 30 à Crêt-Bérard

M. Rieben — conférencier dont la valeur n'est plus à relever — y parlera d'une actualité qui nous touche de près : « Europe 59 ». Des collègues non inscrits aux cours de Crêt-Bérard désireraient certainement entendre cet exposé : nous les invitons cordialement à venir nous rejoindre ce soir-là. Nous pensons tout particulièrement aux collègues de Montreux, Vevey, Lavaux, Lausanne, et du Jorat ; mais il est bien entendu qu'on peut y venir de tout le canton.

Le Comité central.

Guilde de travail - Techniques Freinet

C'est aujourd'hui samedi 10 octobre à 15 h. qu'aura lieu la séance de peinture au nouveau collège de Cully, classe de Mlle Yvette Goy.

Rappel

L'Assemblée générale de l'Association vaudoise des maîtres de gymnastique (A.V.M.G.) le samedi 7 novembre à Aigle.

A tous les membres du corps enseignant : le matin : travail pratique. Midi : repas en commun. Après-midi : travail statutaire. Causerie : Sport-Ecole.

Pour le repas, 6 fr. environ, s'inscrire auprès du Président M. Gueissaz, Rte de St-Cergue 43, Nyon, jusqu'au 3 novembre. Un congé officiel est accordé. Mais faire la demande auprès des commissions scolaires.

S O M M A I R E

PARTIE CORPORATIVE : Vaud : Assemblée générale, séance extraordinaire. — Qu'en est-il de la loi primaire ? — A ceux qui quittent l'enseignement. — Cours de français de Crêt-Bérard. — Guilde de travail « Techniques Freinet ». — AVMG - Rappel. — Conférences de Renée Lebel. — Université populaire de Lausanne. **Genève :** Rappel. — Visite d'exposition. — Caisse maladie et invalidité des instituteurs genevois. — **Neuchâtel :** Visite d'usine. Départ. — Université populaire neuchâteloise. — **Jura bernois :** Concours de peinture et de dessin « des moins de 20 ans ». — **Divers :** Centre international de l'enfance. — Concours international de dessins d'enfants de « Shankar's Weekly ». **PARTIE PÉDAGOGIQUE :** Les heures et les jours. — Bibliographie. J.-J. Dessoulavy : L'importance nouvelle du pôle Nord. — Documentation... quoi de neuf ?

Conférences de Renée Lebel

PSYCHOLOGUE ET EDUCATRICE DE LYON

L'APEF de Lausanne organise deux conférences auxquelles sont cordialement invitées toutes les personnes intéressées. Mardi 13 octobre à 20 h. **pour les jeunes de 16 à 20-22 ans**, « Relations parents-enfants au moment des fréquentations ».

Jeudi 15 octobre à 20 h. 30, pour les adultes, « L'attitude que nous devons prendre, nous parents, devant nos enfants au moment des fréquentations ».

Ces deux conférences auront lieu à la Salle de la Fraternité de St-Martin, Escaliers du Musée Arlaud 4.

L'entrée en est libre. Collecte à la sortie pour couvrir les frais.

Université Populaire de Lausanne

Les cours du semestre d'hiver 1959-60 débutent le 15 octobre et s'étalent sur 18 semaines. Le semestre d'été 1960 s'ouvrira le 11 avril (durée 12 semaines).

Renseignements généraux

— L'Université populaire de Lausanne (UPL) est destinée à favoriser et à étendre le goût de l'étude.

— Elle s'adresse à tous ceux qui désirent acquérir une culture générale ou étendre leurs connaissances professionnelles.

— Plusieurs cours sont doublés d'un séminaire pour permettre aux étudiants de prendre une part active à l'enseignement.

— Les cours sont donnés, pour la plupart, par des professeurs de l'Université et de l'enseignement secondaire.

— L'UPL est ouverte à chacun. Aucun titre n'est exigé.

— Elle délivre une attestation à ceux qui réussissent aux examens. Ceux-ci sont facultatifs.

Tableau des cours de l'hiver 1959-60

Lausanne : Initiation à l'art : l'art byzantin — Musique : compositeurs classiques et romantiques — Cinéma et culture : films culturels (projections commentées) — Connaissance du cinéma (projections commentées) — Connaissance de la peinture : Braque, Léger, Mirô, Soutine, quatre moments de la peinture contemporaine — Histoire de l'urbanisme — Littérature française : écrivains et penseurs français contemporains — Connaissance de Stendhal — Littérature suisse allemande : Carl Spitteler — Histoire des civilisations : le Consulat et l'Empire — Evolution de l'humanité : l'archéologie et la Bible — Histoire de la philosophie : des Pères de l'Eglise au cartésianisme — Droit civil : droit des obligations — Droit des brevets d'inventions — Principes d'économie politique : étude de quelques grands problèmes économiques de notre temps — Mathématiques générales (cours moyen) — Physique (cours supérieur) — Chimie organique — Electronique — Problèmes et idées-clés de la science actuelle — L'énergie nucléaire — Pathologie végétale.

Vevey : Littérature contemporaine — Religiosités musulmane et hindoue — Photographie.

Montreux : Aspects du théâtre contemporain — Connaissance de la peinture : Braque, Léger, Münch, Modigliani, Mirô, cinq moments de la peinture contemporaine.

Yverdon : Cours de langue française : explication de textes — Histoire de la philosophie : le moyen âge — Hygiène mentale de l'enfant et de l'adolescent — Biologie : le monde prodigieux des insectes.

La Côte — Nyon : Connaissance du cinéma (projections commentées) — Quelques aspects du théâtre français au XXe siècle — Histoire de la philosophie : l'époque patristique et les débuts du moyen âge — L'énergie nucléaire.

La Broye — Payerne : Histoire de la philosophie : la philosophie de l'antiquité — Mycologie.

La Broye — Moudon : Histoire de la musique : quelques grands compositeurs — Droit civil : droit des obligations.

Finances de cours

1 franc pour frais d'inscription semestrielle ; 5 fr. par cours semestriel d'une heure hebdomadaire ; 9 fr. par cours semestriel de deux heures hebdomadaires.

Ces deux derniers chiffres sont réduits respectivement à 4 et 7 fr. pour les membres individuels de l'Association pour l'UPL.

Inscriptions et renseignements

Lausanne : Secrétariat, rue Pichard 12 (2e étage), tél. 22 43 48. C.C.P. II 106 06. Le secrétariat est ouvert, du 24 septembre au 24 octobre 1959 : de 14 à 19 heures (le samedi de 10 à 12 heures) ; dès le 26 octobre 1959 : de 15 à 19 heures (sauf le samedi).

La première leçon est gratuite ; dès la deuxième, les étudiants doivent être munis d'une quittance. Toute finance encaissée à l'entrée d'un cours sera augmentée d'un franc.

Vevey : Association des intérêts de Vevey et environs, place de la Gare : de 9 à 12 heures et de 14 à 18 h. 30.

Montreux : Office du tourisme de Montreux, Grand-Rue 8 : de 9 à 12 heures et de 14 à 18 h. 30.

Yverdon : Bureau de renseignements, M. Marcel Chapuis, rue du Lac 1, pendant l'ouverture du magasin ;

M. François Meystre, secrétaire, rue R.-de-Guimps 28, Yverdon, tél. (024) 2 38 78.

Nyon : Librairie-papeterie H. Chapallaz, rue de la Gare 1, et par tél. (022) 9 59 10 ou 9 55 04.

Payerne : M. André Vuilleumier, libraire.

Moudon : Pharmacie Moudonnaise, et par correspondance au Secrétariat UPL, section de la Broye, case postale, Moudon.

La SPV est membre collectif de l'UPL. Elle vous engage vivement à en devenir membres individuels ; vous bénéficierez alors de réductions appréciables :

- sur les prix des cours ;
- sur les prix d'entrée à certaines manifestations organisées par l'ADIL ;
- sur le prix de la carte de membre de « Pour l'Art ».

P. B.

banque cantonale vaudoiseLivrets de dépôts,
catégorie A et B

Bons de caisse

G E N È V E

Rappel

Visite de l'U.B.S., jeudi 15 octobre, à 8 h. 50, à l'angle rue du Rhône, rue du Commerce.

Visite de l'exposition

« A quoi jouent les enfants du monde ? »

Ainsi qu'il a été annoncé dans l'Educateur, c'est le jeudi 29 octobre que nous aurons le plaisir de nous retrouver pour passer ensemble une journée aussi intéressante qu'agréable.

Le départ de Genève est prévu à 10 h., devant l'agence de voyages Auderset et Dubois, place Cornavin. Nous mangerons à Neuchâtel (pique-nique tiré des sacs ou déjeuner au restaurant), avant de nous rendre au Musée d'ethnographie. Retour à Genève à 19 h. 30. Le prix du voyage est de 11 fr. 50, entrée au Musée comprise.

Vous recevrez très prochainement un bulletin d'inscription. que vous voudrez bien retourner à Mlle Louisa Cordier, chemin des Châtaigniers 12, Chambésy.

L. C.

Caisse maladie et invalidité des instituteurs genevois

Le mardi 29 septembre s'est tenue, au Lyrique, une assemblée extraordinaire de la Caisse maladie. Assemblée un peu mélancolique, sous la présidence de Claret, au cours de laquelle une grave décision était à prendre : la dissolution de la société.

La situation de la caisse était, certes, loin d'être désespérée mais, d'année en année, le même problème

se posait, celui du recrutement. Nos jeunes collègues, au moment où ils entrent dans l'enseignement, font déjà partie d'une société d'assurance-maladie et ils se refusent à la quitter. De sorte que la moyenne d'âge de la caisse s'alourdissait de plus en plus. Et si les finances restaient saines, on pouvait prévoir qu'un temps proche viendrait où il faudrait puiser dans les réserves et voir s'ouvrir une ère de déficits de plus en plus importants.

C'est pourquoi le comité, inquiet de ces sombres perspectives d'avenir, a cherché une solution : il existe une assurance mutuelle du personnel de l'Administration (AMPA) qui compte quelque cinq cents membres, tous fonctionnaires, et où le recrutement est normal. Cette association a accepté, ce printemps, de recevoir tous les membres de la caisse des instituteurs qui continueront à payer les mêmes cotisations et jouiront des mêmes droits qu'auparavant. Cette sélection raisonnable s'imposait donc, et c'est à l'unanimité que notre assemblée du 29 septembre a voté la fusion avec l'AMPA. Tous nos membres recevront prochainement les instructions nécessaires. Disons déjà que toutes les feuilles de maladie en cours devront rentrer pour le 15 décembre, afin de rendre possible la fusion pour le 1er janvier 1960.

Rendons hommage, avant qu'elle disparaisse, à la Caisse maladie et invalidité qui, pendant 35 ans, a rendu à ses membres d'immenses services et a permis à beaucoup de surmonter des difficultés graves ; elle l'a toujours fait dans un esprit de compréhension et de solidarité agissante ; puisse l'AMPA mériter le même éloge !

G. W.

N E U C H A T E L

Visite d'usine

Le Comité central a eu la main heureuse en organisant, dans le cadre des préoccupations très actuelles d'orientation professionnelle, une visite aux usines Dubied à Couvet.

C'était particulièrement une prise de contact avec les services sociaux de l'entreprise et son organisation d'apprentissage. L'entretien que les quelque soixante participants eurent avec les responsables après la visite des ateliers se révéla utile, la discussion à laquelle prirent part plusieurs collègues et les représentants des autorités scolaires (inspecteurs et directeurs d'écoles) fut nourrie et se maintint à un niveau élevé. On a pu regretter cependant les critiques assez vives qui ont été faites à l'endroit de la préparation scolaire des apprentis en orthographe et en calcul, puis contre la 9e année. Nous sommes reconnaissants à M. Jeanneret, inspecteur, d'y avoir répondu avec beaucoup de pertinence et de calme. On n'est peut-être pas assez conscient dans ces liens du fait que les excellents élèves ne

sont précisément pas à l'usine... Un débat intéressant concernant d'indispensable compréhension de toute matière d'instruction et l'acquisition d'automatismes qui ne se réfèrent plus à la réflexion nous est apparu particulièrement suggestif. Des gens de cœur ont aussi parlé de l'emploi des élèves retardés du point de vue scolaire, qui ont parfois des ressources manuelles très exploitables et avec qui il faudrait pouvoir user de plus de souplesse au moment de l'admission en apprentissage. D'autres nous font part de leurs expériences dans le domaine de l'orientation professionnelle, notamment de stages déterminants qu'ont fait certains jeunes gens chez des artisans ou même dans des fabriques, pendant leurs vacances.

La journée se termina par une magnifique conférence de Mme Dupont, la très compétente conseillère psychologue, qui fit bénéficier son auditoire des observations recueillies au cours de sa féconde activité professionnelle. Le texte de son exposé paraîtra prochainement dans l'« Educateur ». Nous nous en réjouissons.

W. G.



En été, c'est le moment d'acheter vos films en couleurs. Grand choix spécialement sélectionné. N'importe quelle caméra photo ou ciné est susceptible d'excellents résultats ! Catalogue général illustré — Conseils avisés

PHOTO DES NATIONS
Place Longemalle et rue du Mt-Blanc - GENÈVE

POUR VOS COURSES D'ÉCOLE :

Timbres de la Caisse suisse de voyage, gratuits contre les bulletins de garantie placés dans chaque paquet de

Pâtes de Rolle

Départ

Mme M. Porret-Bolle quitte sa classe de retardés à la Chaux-de-Fonds pour suivre son mari, pasteur, qui a eu le courage et le mérite d'accepter un poste au Caire. Nos meilleurs vœux accompagnent ce couple dévoué.

W. G.

Université populaire neuchâteloise

Semestre d'hiver 1959/60 — 12 cours aux Montagnes

Pour la saison qui s'ouvre, l'Université populaire offre, comme chaque semestre, un programme aussi varié que possible. Rappelons que, dans la règle, ses cours, sans être de la plus pure vulgarisation — ce n'est pas là le but de l'UPN — sont accessibles à chacun, sans préparation gymnasiale ou supérieure.

Les programmes détaillés sont à la disposition de chacun à la Cité du Livre, à La Chaux-de-Fonds et au Locle.

Huit de ces cours seront donnés à la Chaux-de-Fonds : Arts de s'exprimer — Beaux-arts — Biologie — Histoire de chez nous — Histoire grecque — Législation routière — Littérature anglaise — Mathématiques.

Quatre auront lieu au Locle : Littérature française — Musique — Photographie — Psychologie.

Tous débutent dans la semaine de la rentrée des classes primaires et secondaires, soit du 19 au 23 octobre, à l'exception de deux : Biologie, commençant le 5 octobre déjà, et Législation routière en janvier.

Donnons maintenant quelques précisions sur les intentions des professeurs et des dirigeants de l'UPN, au sujet de chaque cours.

1. Art de s'exprimer

Le cours de M. P.-A. Humberset, professeur à l'Ecole de Commerce de La Chaux-de-Fonds s'adresse essentiellement à des personnes de langue maternelle française qui désirent assouplir aussi bien l'expression orale qu'écrite.

Il comprend une partie théorique de grammaire, de rédaction, et de diction ; une partie pratique, séminaire au cours duquel les auditeurs pourront présenter des exercices de style, des rédactions et des exposés oraux, les exercices pratiques constituant le moyen le plus sûr en vue du perfectionnement de l'expression.

Ce cours n'est pas le premier de son genre, mais à chaque fois, les auditeurs ont été enchantés de ces excellentes leçons, ce qui engage les organisateurs à récidiver encore. Il semble bien répondre à un besoin pour beaucoup ; présidents et secrétaires de sociétés, personnes ayant à prendre la plume ou la parole et désirant améliorer la présentation de leur texte, etc.

2. Beaux-Arts

Comment comprendre la peinture ? Peut-on expliquer la peinture ? Voilà des questions que souvent un nombreux public se pose, et auxquelles un artiste de chez nous vas essayer de répondre dans son cours sur « La création picturale ». Il s'agit de M. Carlo Marattelli, professeur de dessin au Gymnase de La Chaux-de-Fonds.

Peut-être qu'en établissant un contact direct entre un peintre et le public, nous arriverons à une meilleure compréhension réciproque.

Le but de ce cours n'est pas de développer quelque savante théorie picturale — l'Art de peindre en sept leçons ! — mais plutôt de suivre pas à pas le cheminement de la création artistique. La manière la plus

efficace de connaître une chose, n'est-ce pas de savoir de quoi elle est faite ?

Entre le néant de la toile blanche et l'œuvre achevée, entre l'univers perceptible et l'univers picturalement constitué, il y a une longue route, dont les différentes étapes constitueront la matière de ce cours.

3. Biologie

(Le cours de M. Georges Dubois, professeur à Neuchâtel, débutant le 5 octobre déjà à La Chaux-de-Fonds, a déjà été signalé par les quotidiens des Montagnes.)

4. Histoire de chez nous

Ce cours, donné par M. André Tissot, directeur du Gymnase de La Chaux-de-Fonds, un des meilleurs connaisseurs de notre région, et illustré de près de 300 clichés en couleurs inédits, et pris spécialement en vue de cette étude, de Neuchâtel au Dessoubre et de Fontarlier aux Franches-Montagnes, rencontrera certainement un très grand succès auprès de tous les amoureux de notre terroir.

Le propos de M. Tissot est d'apprendre aux auditeurs « à lire leur pays », comme on lit une carte de géographie. « Rassembler tant de merveilles éparses, dit M. Tissot, fut pour moi une révélation. C'est à cette passionnante aventure que je désire faire participer les auditeurs de ce cours. »

Ce cours-promenade à travers les documents photographiques, écrits, vivants, n'a pas d'autre but que d'initier à voir, à réfléchir, à chercher ce que l'habitude et pas mal d'idées fausses empêchent de voir et de comprendre.

Son titre est : « Les Montagnes neuchâteloises du moyen-âge au XIXe siècle. »

5. Histoire grecque

Le cours de M. Marcel Berberat, professeur à l'Ecole de Commerce de La Chaux-de-Fonds, s'intitule « Aux sources de notre civilisation ». Ce titre se passe d'un long commentaire. Il fait suite d'une part à ceux de deux semestres précédents, et, d'autre part à celui de M. André Bonnard, du point de vue littéraire. Mais il constitue cependant un tout en soi.

A travers l'histoire de ce peuple grec antique, M. Berberat fera voir tout ce que notre civilisation moderne doit à l'âme hellénique dont le rayonnement incomparable se poursuit encore.

6. Législation routière

Ce cours, donné par Me Alfred Aubert, avocat à La Chaux-de-Fonds, et président de la section locale du TCS, sera présenté ultérieurement aux lecteurs, puisqu'il ne débute que dans la seconde quinzaine de janvier 1960.

7. Littérature anglaise

M. Douglas-J. Gillam, professeur au Gymnase de La Chaux-de-Fonds, parlera **en français** aux auditeurs qu'intéressent le théâtre et la littérature anglais, de « Quatre tragédies de Shakespeare : **Hamlet, Le Roi Lear, Othello et Macbeth**. »

Il rendra vie à tout ce monde du théâtre élisabéthain, au milieu duquel évolua ce Shakespeare mystérieux, s'appuyant sur des documents de l'époque, extrêmement précis et intéressants. Il montrera, à côté du génie incomparable de ce grand créateur, son aspect humain, car il fut également un habile homme d'affaires, sachant transformer les éléments les plus po-

pulaires exigés par les foules, en leur donnant une vie et un sens dramatique nouveaux.

Rappelons qu'il est recommandé aux auditeurs de se procurer une bonne traduction des quatre pièces qui seront étudiées dans ces dix leçons.

8. Mathématiques

M. Eric Emery, professeur au Gymnase de La Chaux-de-Fonds, poursuit ici, au cours de son 5e semestre, l'étude menée durant quatre semestres et qui a permis aux auditeurs de revoir ou de poser les bases élémentaires de cette vaste discipline : algèbre du premier et du second degrés, géométrie plane et spatiale, trigonométrie et géométrie analytique planes et calcul vectoriel. Il est donc possible d'aborder enfin l'étude passionnante du calcul différentiel et intégral, outil indispensable à l'homme de science d'aujourd'hui, et surtout une des plus belles créations de l'esprit. Le programme de ce semestre forme un tout pour lui-même. Il s'adresse non seulement aux habitués des premiers semestres, mais aussi à tous ceux pour lesquels les bases élémentaires des mathématiques ne sont voilées que par l'oubli.

Au reste, une tel cours peut rendre d'éminents services à l'étudiant de nos écoles supérieures (Gymnase, Technicum) désireux de reprendre ou d'approfondir une matière plus ou moins bien assimilée.

9. Littérature française (Le Locle)

Point n'est besoin de présenter M. le professeur Charly Guyot au public de nos Montagnes. C'est dire que son cours sur « Les grandes étapes de la littérature française du moyen-âge à la fin du XVIIIe siècle » sera une merveilleuse occasion pour tous de dégager, en compagnie et sous la direction de M. Guyot les constantes qui subsistent sous l'extraordinaire diversité des époques de notre littérature.

De la grande poésie épique des XIIe et XIIIe siècles se dégagent histoire et romans. Des troubadours, on passe à Charles d'Orléans et à Villon. Les petits fabliaux préparent la farce d'où procède pour une bonne part le théâtre toujours jeune et truculent de Molière. Quand à la Renaissance qui oppose le retour aux sources grecques et romaines au théâtre chrétien du moyen-âge, elle prépare, plus spécialement par les poètes de la Pléiade, puis par Montaigne, le grand siècle classique. Et de celui-ci, si riche en chefs-d'œuvre, naîtra le siècle de l'Encyclopédie, si proche du nôtre par l'extraordinaire foisonnement des idées, où s'élabore dans la science, la philosophie et la politique, notre monde moderne.

C'est donc une fresque vivante et singulièrement colorée que brosera à grands traits devant les esprits des auditeurs, M. Charly Guyot, avec le sens de l'humain et le talent qu'on lui connaît.

10. Musique : Les formes musicales. (Le Locle)

M. Roger Boss, directeur du Conservatoire de Neuchâtel, se propose d'étudier, au Locle, tout d'abord les éléments dont se compose la musique : son, rythme, mélodie, thème, etc., en montrant le parti qu'en ont tiré les grands maîtres. L'on étudiera ensuite la fugue, la sonate, la variation, au point de vue historique, expressif et humain.

Plusieurs chefs-d'œuvre seront exécutés et analysés en détail. Citons notamment : des Préludes et fugues de J.-S. Bach, le Prélude, choral et fugue de C. Franck, des sonates de K.-Ph.-Em. Bach, Haydn, Mozart, Beethoven (op. 110 et 111), 33 variations sur une valse de Diabelli, de Beethoven.

Le cours terminera sur un aperçu de la musique contemporaine (dodécaphonisme, musique concrète, etc.).

11. Photographie (Le Locle)

Les organisateurs ont eu la bonne fortune de découvrir en M. Armand Berg, photographe à La Chaux-de-Fonds, un des rares opticiens diplômés de la célèbre Ecole d'Iéna. Nous aurons ainsi un cours de très grande valeur sur la théorie et la pratique de la photographie, sous un angle tout différent de celui des clubs photographiques.

Les auditeurs pourront s'initier à l'optique, aux appareils et à leurs éléments constitutifs, à leur emploi ; des exercices viendront compléter heureusement la partie scientifique de ces exposés.

12. Psychologie pratique. (Le Locle)

Qui serait meilleur guide pour une telle discipline que celui qui, à travers notre canton, est journellement en contact avec ses problèmes concrets ? De Dr Rolf Lévi, chef des services médico-pédagogique et médico-social neuchâtelois, abordera avec ses auditeurs les problèmes de l'enfance et de l'adolescence.

Tous ceux qui se préoccupent des questions éducatives et sociales salueront avec enthousiasme l'initiative des organisateurs, attentifs à consacrer certains cours à des sujets d'actualité et d'une utilité incontestables dans la vie de tous les jours.

M. le Dr Lévi réserve de plus une demi-heure de chacune de ses leçons à de passionnantes discussions avec son auditoire.



Contrats de faveur avec la Société pédagogique vaudoise, l'Union du corps enseignant secondaire genevois et l'Union des instituteurs genevois.

Rabais sur les assurances accidents

JURA BERNOIS

Concours de peinture et de dessin « des moins de 20 ans »

Porrentruy organise pour la troisième fois un grand concours de peinture et dessin qui s'adresse aux moins de 20 ans. Ouverte à tous les jeunes gens du Jura et de la ville de Bienne cette manifestation a pour but d'encourager notre jeunesse à cultiver ses valeurs artistiques. Nous ne cherchons pas à découvrir de nouveaux prodiges mais bien plutôt à forcer l'enthousiasme des jeunes et à développer en eux un esprit créateur.

Aussi adressons-nous un pressant appel à tous les membres du corps enseignant pour qu'ils nous aident dans notre tâche en recommandant à leurs élèves de participer à notre Concours.

Concours de peinture et de dessin des « moins de 20 ans »

Règlement

1. Le concours de peinture et de dessin des « moins de 20 ans » est ouvert, en 1959, à tous les jeunes gens et jeunes filles, âgés de 12 à 20 ans, domiciliés, en études, en apprentissage ou en travail, dans un des districts jurassiens ou dans la ville de Bienne.

2. Il comporte 2 classe d'âge :

1e classe : personnes nées entre le 1er I. 1944 et le 31. 12. 1947

2e classe : personnes nées entre le 1er I. 1939 et le 31. 12. 1943.

3. Les participants (es) au concours de la 1e classe d'âge peuvent envoyer **une œuvre** de leur choix.

4. Les participants (es) au concours de la 2e classe d'âge peuvent envoyer **deux œuvres** de leur choix.

5. **Les travaux ne doivent pas être signés.** Les œuvres sur papier seront présentées sous passe-partout. Les peintures à l'huile seront encadrées (une simple latte suffit). L'adresse complète de l'auteur sera indiquée au verso du travail présenté.

6. Des formules d'inscription au concours sont à retirer ou à demander au **Secrétariat municipal**, à Porrentruy, jusqu'au 31 décembre 1959. Les demandes écrites doivent être accompagnées **d'une enveloppe-réponse dûment adressée et affranchie.**

7. Tous les travaux seront examinés et jugés par un jury présidé par M. Jean-François Comment, artiste-peintre, Porrentruy, et comprenant MM. Paul-Albert Cuttat, pharmacien, Porrentruy, Alfred Lang, industriel, Porrentruy, Albert Luscher, architecte, Porrentruy, Alphonse Widmer, recteur de l'Ecole cantonale, Porrentruy, suppléant Germain Adatte, président du Concours des « moins de 20 ans ».

En cas de force majeure, la direction du concours se réserve le droit de remplacer l'un ou l'autre membre du jury. **Les décisions du jury sont sans appel.**

8. Le jury se réserve le droit de n'exposer que les meilleurs travaux, dans la **salle** des conférences de l'Hôtel de ville, à Porrentruy, au printemps 1960.

9. Des prix en espèces et en nature, dont **un prix de la ville de Porrentruy de fr. 150.—**, récompenseront les auteurs les plus talentueux de chaque classe d'âge.

10. Les travaux restent la propriété des participants.

Renseignements : Secrétariat du concours : M. Marcel Boil, Hôtel de ville, Porrentruy.

DIVERS

Centre international de l'enfance

Cet organisme, dont le siège est à Paris, organise du 11 janvier au 22 février 1960, un cours sur le développement et le comportement de l'enfant. Le C.I.E. met à la disposition de notre pays deux bourses pour ce cours. Celui-ci est réservé aux cadres de l'enseignement obligatoire : inspecteurs, professeurs d'écoles de formation de maîtres, directeurs d'établissements...

Les boursiers sont logés et nourris par le C.I.E. Le repas de midi, notamment, est pris en commun. Une somme de 12 francs lourds est allouée chaque jour pour assurer le repas du soir et l'argent de poche, mais les frais de voyage jusqu'à Paris et de retour sont à la charge du boursier, ou du gouvernement de son pays.

Le choix des candidats doit être effectué le 15 novembre dernier délai ; ceux qui seraient tentés par cette offre devront s'adresser jusqu'au 20 octobre au président de la S.P.R., A. Perrot, la Haute Route 18, à Bienne, en joignant à leur demande un curriculum vitae.

Concours international de dessins d'enfants de « Shankar's Weekly », périodique indien

Conditions du concours de 1959 :

1. Peuvent participer les enfants jusqu'à l'âge de 16 ans.

2. Sont admis toutes les techniques sauf le crayon. Dimension minimale 20 à 25 cm.

3. Tous les motifs sont admis, surtout ceux qui illustrent la vie des enfants.

4. Chaque feuille porte au dos en majuscule les indications suivantes :

Motif (si possible en Anglais), nom et prénom, girl (fille) ou boy (garçon), adresse exacte, date de naissance exacte.

5. Les travaux sont à envoyer entre le 19 et le 24 octobre 1959 à l'adresse suivante : Zeichensaal Schulhaus Bürgli, St. Gallen.

Les noms des enfants gagnant des prix seront publiés dans « Shankar's Children's Art Number 1960 ».

Avec l'aide du Département Fédéral de l'Intérieur le concours est organisé en Suisse par la « Gesellschaft Schweizerischer Zeichenlehrer ».

Au nom des organisateurs :

F. Trüb, Schulhaus Bürgli, St. Gallen.

Résultats du concours de 1958 :

On gagné un prix :

Poretti Enzo, 1951, Bissone TI ; Casellini Reto, 1949, Bissone TI ; Orsatti Roberto, 1949, Bissone TI ; Schmid Melanie, 1949, Bussnang TG ; Jeanbourquin Roland, 1947, La Bosse, Le Bémont BE.

55 000 dessins de 65 pays différents étaient envoyés ; 306 enfants ont gagné un prix ; 7 dessins suisses sont reproduits dans « Shankar's Children's Art Number 1959 ».

Partie pédagogique

LANGUE FRANÇAISE

LES HEURES ET LES JOURS

Vocabulaire et composition au degré supérieur

VOCABULAIRE

Les mots heure et journée

Le mot heure (sens divers)

Dans une heure, nous serons arrivés (division du jour).

Nous sommes à quatre heures de Zurich (distance, espace).

Occuper agréablement ses heures (les divers moments de la journée).

Etre à l'heure (arriver juste au moment convenu).

Il est l'heure de se coucher (moment où une chose se fait habituellement).

Les plus belles heures de notre vie (moments, périodes).

Un livre d'heures (qui contient les heures, c'est-à-dire les prières qui doivent être récitées à diverses heures de la journée).

Les Heures (divinités de la mythologie grecque, au nombre de trois, chargées d'ouvrir et de fermer les portes du ciel).

Quelques expressions où figure le mot heure

Qu'est-ce que l'heure solaire ? l'heure légale ? l'heure militaire ? l'heure dernière ou l'heure suprême d'un mourant ? les heures **libres** ou les heures **perdues** de quelqu'un ? (moments inoccupés).

Quand dit-on qu'on arrive à une heure *indue* ? (heure peu convenable, heure à laquelle tout le monde est ordinairement rentré chez soi).

Dans quels cas emploie-t-on l'expression *une heure, deux heures d'horloge* ? (heures que l'attente fait paraître longues et au cours desquelles on a maintes fois consulté l'horloge).

Que signifie *prendre heure avec quelqu'un* ? (fixer l'heure d'un rendez-vous).

C'est la mauvaise heure pour s'adresser à quelqu'un (le moment défavorable).

Famille du mot heure

Horaire, adjectif et nom, signifie qui a rapport aux heures. Qu'est-ce que les fuseaux *horaires* ? l'*horaire* d'un train ? Que trouve-t-on dans un *horaire* de chemins de fer ?

Une *horloge*, au sens propre, est un instrument qui dit l'heure. Dérivés : *horloger, horlogerie*.

Les astrologues prétendent connaître l'avenir d'un homme d'après la situation qu'occupent dans le ciel, à l'heure de sa naissance, les planètes et certaines étoiles. Ils établissent son *horoscope* (synonyme : prédiction).

Au mot latin qui signifie heure se rattachent également la conjonction *or* et ses dérivés est composés. *Or* (qui s'écrivait aussi *ors* et *ores*) a été un adverbe qui signifiait à cette heure-ci, maintenant, présentement. On continue à dire d'*ore* et déjà. Dorénavant s'écrivait autrefois d'*ore* en avant (et se prononce encore ainsi dans certaines régions) ; il signifie de l'heure présente en avant, c'est-à-dire à l'avenir, à partir de

ce moment. *Lors* (autrefois *l'ore* ou *l'ores*) signifie à cette heure-là et a formé l'adverbe *alors* et la conjonction *lorsque*. *Désormais* (autrefois *des ores* mais) est synonyme de dorénavant.

Les homonymes heure et heur

Le mot *heur* se rattache au même mot latin que le mot *augure*, qui signifie présage, signe permettant de deviner l'avenir. L'*heur*, c'était autrefois la chance heureuse ou malheureuse (on distinguait le *bonheur* et le *malheur*). Aujourd'hui, *heur*, peu employé, ne signifie plus que bonne chance, bonne fortune. Le *bonheur* est la continuité de l'*heur*, une bonne chance qui se perpétue.

Autres mots de la même famille : *heureux, bienheureux, malheureux*.

Les principaux sens du mot journée

Mes occupations pour la journée (espace de temps entre le lever et le coucher du soleil).

Je dois quatre journées à cet ouvrier (salaire donné pour chaque journée de travail).

Nous voyageons à petites journées (distance parcourue d'un lieu à un autre en l'espace d'une journée).

La glorieuse journée d'Austerlitz (jour où se livre une bataille, puis la bataille elle-même).

La journée de la Saint-Barthélemy (jour où s'est passé un événement mémorable).

Une journée de terre (on dit aussi un *journal*) : la surface de terre qu'on peut labourer en un jour.

La famille du mot journée

Journée est un dérivé du mot jour ; l'ancien adjectif *journal* a formé l'adverbe *journellement*. Autres dérivés : *journal, journalisme, journaliste* et le nouvel adjectif *journalier*.

Ajouter un rideau, c'est y pratiquer des *jours*. On *ajourne* une réunion quand on la remet à un autre jour (d'où *ajournement*). *Séjourner* en un lieu c'est y demeurer un certain nombre de *jours*, y faire un *séjour* plus ou moins prolongé. *Bonjour* et *toujours* sont deux autres composés de jour.

Le mot *jour* dérive du mot latin *diurnum*, lui-même dérivé de *dies*, jour.

Le même mot latin *diurnum* a donné l'adjectif *diurne*, qui s'oppose à *nocturne*. La forme latine *dies* est pleinement apparente dans *midi* (milieu du jour) et dans les divers noms des jours de la semaine : *Lundi* (jour de la Lune), *Mardi* (jour de Mars), *Mercredi* (jour de Mercure), *Jeudi* (jour de Zeus ou Jupiter), *Vendredi* (jour de Venus), *Samedi* (jour du Sabbat), *Dimanche* (jour dominical ou jour du Seigneur), elle figure également dans les noms des jours de chaque décade du calendrier républicain (*primidi, duodi, tridi, quartidi; quintidi, sextidi, septidi, octidi, nenidi, decadi*) ainsi que dans les mots *quotidien, méridien* (ligne dont tous les points ont *midi* au même moment) *méridional, diane* (sonnerie au lever du jour) et *jadis* (il y a déjà des jours).

Le composé latin *hodie* (ce jour) a donné l'ancien mot français *hui* qui a été remplacé par la forme renforcée *aujourd'hui*. *Aujourd'hui* signifie donc *au jour de ce jour*. Certaines gens trouvent que cette désignation n'est pas assez précise et disent : *au jour d'aujourd'hui* (au jour du jour de ce jour). Il n'y a pas de raison pour qu'on s'arrête en si belle voie.

L'adjectif *éphémère* (qui ne dure qu'un jour) a été formé à l'aide d'un mot grec qui signifie jour. Des *éphémérides* étaient, dans l'antiquité, des ouvrages qui racontaient jour par jour les événements de la vie d'un personnage.

Exercice

Quel est le sens de cette phrase : *En hiver, les jours n'ont point d'heures* ? (Ils sont si courts qu'on n'a pas le temps de faire son travail).

Dans quels cas peut-on dire de quelqu'un : *Il compte toutes les heures* (il s'ennuie beaucoup). *Il n'est jamais tard à son horloge* (c'est un paresseux qui trouve toujours qu'il est trop tôt pour se mettre au travail).

Qu'est-ce qu'un *homme de journée* ?

TEXTES

à dicter pour étude approfondie ou à lire pour stimuler de brefs entretiens, préparations à la composition.

Le réveil du village

Ce furent d'abord quelques sons mal assurés : une porte qui s'ouvre, un chien qu'on lâche et qui aboie, le meuglement d'une vache au fond d'une étable.

Ce fut ensuite le chantonnement plaintif des pompes et des puits, le cri du silex sur les faux, les ruades des chevaux qu'on harnachait et qu'on faisait reculer entre les brancards. Vers la plaine roulèrent les chariots et les faucheuses, avec un bruit de ferraille.

Les poules gloussaient ; des gamins qui allaient partir pour l'école s'interpellaient d'une porte à l'autre. Le ciel, jusqu'alors incertain, se nettoya soudain et devint d'un bleu doré, où l'on vit la promesse d'un des meilleurs jours de l'été.

Marcel Arland
(L'Ordre)

Dimanche après-midi

Ma chambre donne sur la rue principale du faubourg. L'après-midi était beau. Cependant le pavé était gras, les gens rares et pressés encore. C'étaient d'abord des familles allant en promenade, deux petits garçons en costume marin, un peu empêtrés dans leurs vêtements raides, et une petite fille avec un gros nœud rose et des souliers noirs vernis. Derrière eux, une mère énorme, en robe de soie marron, et le père, un petit homme que je connaissais de vue. Il avait un canotier, un nœud papillon et une canne à la main. Un peu plus tard passèrent les jeunes gens du faubourg, cheveux laqués, le veston très cintré, avec une pochette brodée et des souliers à bouts carrés. J'ai pensé qu'ils allaient aux cinémas du centre. Ils se dépêchaient vers le tram en riant très fort.

Albert Camus.
(« L'étranger »).

Sur la place, le matin

Déjà, nous entendions les cris d'allégresse des écoliers qui jouaient dans la cour. Ils appelaient au rendez-vous. De temps en temps, un cri plus aigu les dominait tous et franchissait les toits comme un oiseau hardi.

Un chariot, mené lestement par un charretier tapa-

geur, sautait les caniveaux dans un grand bruit d'es-sieux et de ridelles. Les cyclistes pressés abordaient la place toujours trop vite, freinaient brutalement et franchissaient les douloureux caniveaux en se haussant sur leur selle. Les sirènes de la ville mugissaient presque ensemble. Le flot des ouvriers se dirigeait vers leur appel. Hommes, enfants, se croisaient sur la place.

Les sonnettes des magasins tintaient. Le boulanger rangeait ses pains dorés sur les grilles bordées de cuivre. En face, la mercerie, paisible et retirée, avait une sonnette discrète dont le son fêlé s'entendait rarement. À côté, c'était l'épicerie dont la devanture vert sombre n'était jamais repeinte. Dès huit heures du matin, les femmes bavardes et pressées y entraient presque en courant et n'en sortaient plus. Les derniers potins de la ville s'y donnaient rendez-vous.

G. Le Sidaner
(A la volette.)

Un jour sans agrément

Le dimanche était pour moi un jour peu plaisant. J'allais à la messe, je m'y tenais à ma place, à mon banc de catéchisme. Mais dès que je sortais de l'église, le vide de la journée s'ouvrait, un vide qu'il m'était impossible de meubler. Que pouvais-je faire en général, sinon courir dans les prairies en m'y glissant par les trous des haies, au ras du sol, comme les chiens, comme les poules, ou bien entre deux rangs de fil de fer barbelé ? Que pouvais-je faire, sinon grimper au jeune noyer de Florimond, sinon aller rejoindre mon voisin dans quelque terre à labour et rentrer glorieusement au village sur le dos d'un percheron ? Je n'avais licence ni de trotter, ni de grimper, ni de me battre ; tout m'était interdit ; je portais mes habits du dimanche.

René Jouglet
(« Les paysans »).

Dimanche matin

Le dimanche commençait comme les autres jours par les soins ordinaires de la maison et des étables, mais dès que la grosse cloche avait sonné le premier coup, c'était dans toutes les maisons le même branle-bas. On habillait d'abord les enfants, pour s'en débarrasser, et cela n'allait pas sans grognements de cheveux tirés ou d'eau trop froide.

Devant le petit miroir, pendu à la fenêtre, le père se rasait. Je revois le bol ébréché, la savonnette, le vieux cuir balafré et ce terrible rasoir qui faisait si mal son office dans un chaume de huit jours.

À la dernière sonnerie des cloches mêlées, tout le village, d'en bas et d'en haut, s'en venait vers l'église. Il ne restait au logis que les vieux trop branlants, quelques rares mécréants, quelque laboureur veillant sa vache en gésine.

À la sortie, sur la place, se tenait une sorte d'assemblée qui mettait les hommes en groupes autour de la fontaine, suivant leur âge, leurs amitiés et leurs affaires. Laboureurs et manœuvriers convenaient des prochains travaux ; on se donnait rendez-vous pour l'après-midi ; les jeunes gens se défiaient prudemment à boire et à payer l'apéritif.

Les filles passaient dans leurs robes vertes, violettes, lilas, sous leurs chapeaux à fleurs, avec leur livre et leurs gants, flanquées de leur mère ou donnant la main à une petite sœur. Il y avait là un quart d'heure d'animation joyeuse, dans le plaisir de se retrouver, d'être ensemble, de laisser pour un moment l'esclavage du travail. On se sentait des hommes et un village ; on

était comme des soldats à la pause, jetés détendus et riant au revers du fossé.

Peu à peu les groupes se défaisaient et chacun regagnait son logis. La femme qui l'avait quitté la dernière, avec la clé dans sa poche, y rentrait la première.

Dimanche après-midi

Au début de l'après-midi, les hommes descendaient vers le jeu de quilles. Ils avaient quitté la veste pour la blouse, qui était courte et de petite laine grise, ou de belle toile bleue brillante, tombant aux genoux avec du point d'épine aux pièces d'épaule. Ils faisaient devant la grille aux affiches la petite halte obligatoire et tournaient le coin de la maison commune. Sur la terrasse plantée de noyers qui servait de cour à l'école, le jeu de quilles allongeait sa cuvette à double talus. A l'entrée, les troncs d'arbres qui arrêtaient les boules et les bancs pour les joueurs ; au fond, un petit mur matelassé de fagots et la place bien nette des neuf quilles en quinconce.

Les joueurs n'avaient pas de public plus fidèle, plus passionné que les gamins. Nous étions tous là, assis sur les marches de l'école ou juchés sur la palissade. Nous suivions d'un œil aigu les péripéties du jeu et d'une oreille en alerte les propos des grands. C'était une sorte d'école et nous y apprenions très vite ce que nous aurions pu ignorer encore.

Joseph Cressot.

Travail d'élève (en examen)

SAMEDI SOIR

Depuis qu'il travaille au chantier de Z, papa ne passe en famille que le samedi soir : il rentre au train de dix-neuf heures et repart le dimanche à vingt heures ; mais ce jour-là, un match de quilles ou de foot-ball l'éloigne régulièrement de son foyer. Aussi nous les attendons toute la semaine avec impatience, mon frère et moi, ces quelques heures de bonheur que nous passons en compagnie de notre père le samedi soir. Lui aussi, d'ailleurs, se réjouit de rentrer, car il sait que maman lui a préparé un repas comme il n'en a pas eu de toute la semaine. De la fenêtre, on le voit arriver de la gare le pas pressé. Aussitôt mon petit frère se précipite à la porte d'entrée pour être le premier à lui raconter les petits faits qui se sont passés au cours de la semaine : « T'sais, papa, le chat à Jean-Claude, y s'est fait écraser par une auto ; pis l'gros monsieur qui vient tous les mois regarder le compteur électrique, il est venu hier matin ». Ainsi papa gravit l'escalier, donnant une main à son cadet, tenant dans l'autre sa grosse valise de paille. Son visage traduit sa satisfaction d'être enfin chez lui. Il embrasse son épouse et, après avoir enlevé son chapeau, son manteau et ses souliers encore terreux, il se met à table où maman lui sert à manger. Quelques instants plus tard, on le voit assis au milieu de sa famille, dans la grande chambre, racontant à son tour comment s'est passé son travail et répondant aux questions de sa femme et de ses enfants. La soirée se continue sans incident dans le calme et le bien-être. Jean-Jean, le petit frère, emploie tous les moyens pour faire oublier à sa mère de le mettre au lit : il voudrait profiter le plus longtemps possible du sentiment de joie que procure la présence d'un père, qui est là si peu souvent et pour si peu de temps. Mais le sommeil, qui nous gagne peu à peu, vient bientôt mettre le point final au si doux samedi soir.

Bibliographie

LE VOCABULAIRE VIVANT

par André Marthaler, Librairie Payot et Cie, Lausanne.

C'est le premier paru d'une série de trois manuels de vocabulaire destinés à l'enseignement secondaire. Sous le titre « Découvertes du monde », il comporte quinze sujets, centres d'intérêt qui constituent le programme des deux premières années de 10 à 12 ans. L'étude de chacun d'eux prendra de 4 à 6 semaines selon que le maître se propose d'en faire une utilisation réduite ou intensive ; elle débute par les « approches », c'est-à-dire par l'examen d'un texte « excitateur » ou par tout autre procédé, aussi vivant que varié, suggéré par l'auteur, enquêtes, jeux, exercices divers, qui sont une « recherche » et qui réunissent une abondante moisson de mots. Puis vient « l'Etude » proprement dite, dans laquelle le maître propose des exercices oraux ou écrits : tableaux récapitulatifs, classements, observations de dessins, définitions, familles de mots pour terminer par la lecture d'un texte où sont mis en valeur les mots étudiés.

La présentation, la manière et la matière, tout dans ce manuel a un aspect nouveau, jeune, vivant et suggestif. Trop difficile pour être utilisé tel quel dans une classe primaire, il apporte tant d'entraînantes suggestions que tous les instituteurs et institutrices doivent se le procurer ; ils sauront certainement l'adapter au niveau intellectuel de leurs élèves. Ce premier volume est une remarquable réussite ; on espère que les suivants seront de la même veine.

GRAMMAIRE EXPLIQUÉE DE LA LANGUE FRANÇAISE

par G. Galichet, éditions Bourrellier, Paris

On souhaite que cette explication de la grammaire française retienne l'attention du corps enseignant car, à notre connaissance, aucun ouvrage de ce genre ne répond si exactement au besoin des maîtres primaires en particulier pour lesquels, d'ailleurs, elle a été écrite. Déblayant toute érudition elle expose sans artifice en une trentaine de leçons une vue cohérente du système grammatical de notre langue. C'est dire que le plan suivi ne résulte pas d'un classement pédagogique commode, mais bien de l'ordre naturel des choses.

Aussi le maître pourra-t-il placer chacune de ses leçons dans cet ordre qui permettra de faire comprendre le rôle de chacun des mécanismes grammaticaux, dès le fonctionnement d'ensemble de la langue. On découvrira ainsi aisément que, compris de cette manière, l'enseignement de la grammaire se place au cœur même de l'enseignement de la langue et qu'il constitue un merveilleux instrument de la formation de l'esprit.

Grâce à cette initiation à la grammaire réfléchie, l'enseignement saisira les rapports généraux et les points dominants de cette discipline qui acquerra clarté et simplicité tant il est vrai qu'on ne saurait voir de trop haut la science qu'on professe. Ainsi disparaîtra des classes cette grammaire formelle aussi fastidieuse qu'inutile qui masque sous les étalages d'érudition l'intelligence foncière du fonctionnement de la langue.

ACTUALITÉ
GÉOGRAPHIQUE

L'importance nouvelle du pôle Nord

Introduction.

Le monde avait l'habitude de considérer l'Arctique et le pôle Nord comme le bout du monde. Jusqu'en 1954, seule une poignée d'explorateurs avait atteint le pôle. Le 6 mars 1909, Robert Peary l'atteignait le premier : exploit remarquable pour l'époque et record admirable d'endurance. Depuis, la calotte polaire a été parcourue et prospectée : le désir d'aventures y poussait les hommes... les intérêts économiques ou stratégiques les y maintiennent actuellement !

De nos jours, l'attention du monde se tourne de plus en plus vers l'Arctique. Pourquoi ? Survol du pôle par les avions US patrouillant jusqu'aux frontières de la Russie, d'où mécontentement du Kremlin. Lignes aéronautiques civiles ou touristiques passant par le pôle : plus court chemin entre l'W et l'E, l'Arctique se trouve sur la route intercontinentale la plus directe.

L'Arctique est devenue une région déserte qui intéresse de plus en plus les deux grands blocs URSS et USA.

La région.

L'Océan glacial Arctique a une surface équivalente au 1/6 de l'Atlantique. L'explorateur Stefanson (Canada) le qualifie de mer Méditerranée, c'est-à-dire entourée de terres. Ses rives sont occupées par les nations les plus puissantes. L'Arctique comprend un grand nombre d'îles. Deux portes pour y pénétrer : le détroit de Béring entre l'Amérique et l'Asie (92 km de largeur, mais 40 mètres de profondeur seulement) ; le passage entre le Groenland et la Norvège (1500 km de largeur). Le bassin central accuse des profondeurs allant jusqu'à 5600 mètres. Les courants marins y sont nombreux, d'où dérivent des icebergs. Sur la mer glaciale arctique se forme une couche de glace de 2 à 4 mètres d'épaisseur qui s'y maintient neuf mois durant. Les crevasses sont provoquées par les courants et les vents, laissant parfois des passages pour la navigation.

L'insolation est faible à cause de l'inclinaison de l'axe de la terre sur son orbite. Cette dernière est aus-

si à l'origine des jours et des nuits polaires de six mois chacune. Les précipitations sont minimales (25 cm au pôle), parce que l'évaporation ne se fait que très peu à des températures basses.

Le cercle polaire n'est qu'une ligne tracée sur la carte. Mais la véritable entrée dans l'Arctique est la limite septentrionale de la végétation. Là, le paysage devient plat, rugueux : une croûte gercée, craquelée, ce n'est plus la terre, c'est l'océan Arctique gelé.

La population.

La population autochtone est restreinte : 40 000 esquimaux environ qui vivent de la chasse. Leur vie familiale est intense et ils sont en partie nomades. En fait, de contact avec les blancs, les esquimaux avaient affaire jusqu'ici aux marchands de fourrures, ou aux missionnaires qu'ils connaissaient bien. Actuellement, ils ont affaire à des groupes d'individus qui prennent véritablement à leurs yeux des visages d'étrangers. Et l'esquimaux ne comprend pas pourquoi autant d'hommes blancs viennent habiter son pays. Mais curieux de nature il s'intéresse à toutes les nouveautés qu'il voit : moteurs, camions, radios, avions, etc. Il accepte même de vivre dans des maisons préfabriquées, ce qui change insensiblement son mode de vie. Est-ce un bien ?

Quasi désert jusqu'au début du siècle, l'Arctique, en effet, s'affaire et se peuple. Depuis 1954 une nouvelle population blanche s'y fixe : 8000 Américains vivent à Thulé, capitale septentrionale, distante de 1500 km du pôle, dans le Groenland. Ville édifiée de toutes pièces, Thulé est une cité moderne, avec ses clubs, ses bureaux, ses écoles, sa poste, son église, son cinéma, sa radio, sa circulation. Thulé est aussi essentiellement une base aérienne stratégique polaire qui couvre 200 hectares, qui possède trois kilomètres de piste, et une dizaine de hangars. A moins de 5000 km de tous les grands centres industriels d'Asie, d'Europe et d'Amérique, l'aéroport de Thulé est en outre placé sur la route aérienne reliant l'Amérique du Nord à l'Asie septentrionale ou à la Norvège.

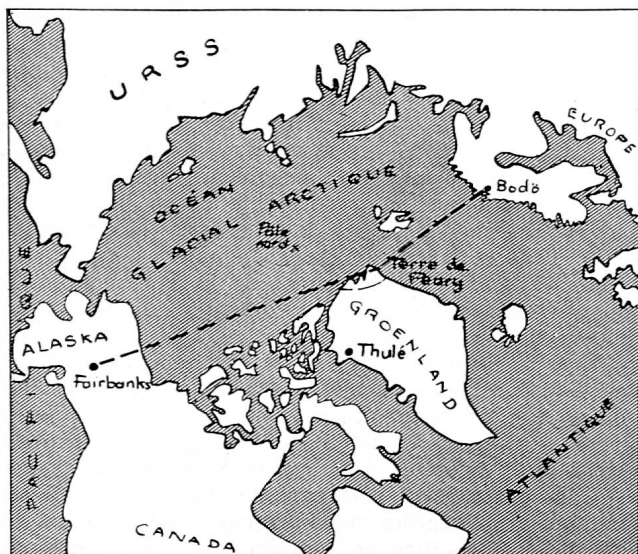
Quelques faits.

Le rideau de fer s'étend jusque dans l'Arctique, où Occidentaux et Orientaux (USA et URSS plus particulièrement) s'inspectent, s'observent : règne de la méfiance, de la guerre froide. C'est aussi le règne de la concurrence sur le plan scientifique :

La Conférence internationale de 1879 avait décidé la création des années polaires pour favoriser les études scientifiques dans ces régions : 1882 - 1883, 1932 - 1933, et 1957 - 1958 qui est devenue l'année géophysique.

Il y a donc recrudescence d'activité dans l'Arctique sur le plan militaire comme sur le plan scientifique. Mais ces deux plans ne dépendent-ils pas l'un de l'autre ? N'ont-ils pas besoin l'un de l'autre ?

En Sibérie comme au Groenland et au nord du Canada, USA et URSS installent des postes d'observations météorologiques et géophysiques, mais aussi des chaînes de radar pour démasquer d'éventuelles attaques. La ligne DEW (Distant Early Warning) est une série de postes radar dans le grand nord de l'Alaska et au Groenland. La majeure partie de ces stations se trouve dans la désolation d'un désert mort et glacé. Il y a des postes météo jusqu'à 700 ou 800 km du pôle. D'une valeur militaire certaine, ces stations apportent



----- Route aérienne polaire
déjà utilisée par la SAS

avant tout la solution de certains problèmes contemporains : météorologie, physique du globe, magnétisme. Ces solutions sont attendues de tous les hommes, car ils ne peuvent pas plus vivre commodément sans elles en 1960 qu'on ne pouvait vivre commodément sans chandelle au moyen âge.

La science profite financièrement de la tension due à la crainte de la guerre, parce que les gouvernements ont besoin des savants. Les armées utilisent les découvertes des scientifiques pour adapter leur matériel et leur personnel aux régions désertes.

Conclusion.

Relief, hydrographie, climat, conditions météorologiques font de l'Arctique une entité en tant que région, en tant que conditions de vie pour les humains. Habitée par les Esquimaux qui seuls sont adaptés et subsistent dans ces régions, elle est de plus en plus occupée également par la race blanche, mais qui a de la peine à s'acclimater.

Mais l'Arctique n'est plus du tout une entité face aux intérêts économiques et militaires qui prennent de jour en jour plus d'importance. La Russie revendique le plus grand secteur polaire, proportionnellement à l'étendue de ses rivages sur la mer glaciale. Les Etats-Unis ont accès à l'Arctique par l'Alaska et par ses alliés. Le Canada, le Danemark et la Norvège se partagent les autres régions.

Autant dire que la situation dans l'Arctique reflète la situation dans le monde : les deux grandes puissances,

USA et URSS s'y retrouvent dressées l'une contre l'autre à essayer d'obtenir la suprématie. Deux blocs d'égale force qui, dans leur course à l'armement sont au même point. Si l'un déclençait une guerre actuellement, l'autre riposterait immédiatement. Le choc aurait lieu en premier dans l'Arctique parce qu'il est situé sur la route la plus courte séparant les deux antagonistes.

D'où l'idée de la création d'une zone internationale démilitarisée. Est-ce possible ? Il faudrait de la bonne volonté de part et d'autre. En 1957 déjà le projet Stassen faisait de l'Arctique une zone d'inspection internationale au nord du cercle polaire. En 1958, le problème est à nouveau porté au Conseil de Sécurité : les USA proposent à nouveau cette zone d'inspection ; refus de l'URSS qui prend cela pour une provocation ou une immixtion dans ses affaires. Monsieur Hammarskjöld intervient dans le sens de la paix et de la compréhension internationale.

La seule solution souhaitable est évidemment un accord : accord non seulement sur l'Arctique, ce qui ne serait qu'une solution partielle, mais accord sur Berlin, sur l'Allemagne : Conférence au sommet...

Apprendre à se connaître, pour mieux se comprendre et coexister !

Que la grande union sacrée qui s'est établie autour des savants de l'année géophysique 1957-58 et de leurs travaux soit le prélude à une attitude de paix et de coopération parmi les peuples du monde !

J.-J. Dessoulavy.

DOCUMENTATION... QUOI DE NEUF ?

A la documentation photographique française

Les cahiers de janvier et février présentent « Les paysages industriels de France » : 14 pages de textes, cartes et croquis, où nous trouvons entre autres : « Un exemple de l'utilisation de l'énergie hydraulique — L'uranium et l'énergie atomique — Le complexe industriel de l'étang de Berre — La sidérurgie lorraine — etc. » 24 gravures en couleurs et en noir et blanc qui, pour illustrer les industries françaises, n'en sont pas moins des illustrations pouvant être utilisées d'une manière générale pour montrer :

- Une usine de traitement du gaz (Lacq)
- Des installations pétrolières portuaires (Lavéra)
- Une usine au fil de l'eau (Châteauneuf)
- Une centrale thermique (Creil sur l'Oise)
- Un haut fourneau (Rombas en Moselle)
- Un chantier naval (St-nazaire)
- Etc. etc.

La revue **GEOGRAPHIA** de mars 1959 présente entre autres :

un intéressant article sur l'Océan, réserve d'aliments, de minerais et de kilowatts ;

une comparaison entre la Guinée et le Ghana, ces deux républiques neuves séparées l'une de l'autre par les quelque 500 km de la République de la Côte d'Ivoire ;

une intéressante promenade au musée de l'homme, à travers les salles du Département de l'Afrique noire. A travers les objets présentés par la photographie et le texte, l'auteur s'attache plus spécialement aux aspects de la vie familiale, sociale et religieuse des Noirs.

La revue **TRANSMONDIA** du même mois publie un article qui intéressera plus d'un élève — futurs techniciens : « Comment naissent les Caravelles », ces avions de conception française, d'un rendement étonnant et qui se pilotent comme volent les hirondelles.

La **Bibliothèque du Travail** consacre son No 427 à la Naissance d'une automobile. Comme d'habitude, pour chaque page une photo et un texte très accessibles aux élèves.

J.-J. Dessoulavy.

INDUSTRIE ET JEUNESSE

Le traditionnel concours de composition de la Semaine suisse dont le début, rappelons-le, est d'attribuer l'attention des jeunes sur l'activité économique du pays qui aborde le tournant de l'intégration européenne, sera consacré cette année à **l'industrie du verre**.

Une brochure illustrée, éditée en collaboration avec l'Union suisse des fabricants de verre, sera remise aux institutrices et instituteurs. Elle retrace les origines d'un métier séculaire qui occupe aujourd'hui plus de 2 000 personnes et produit annuellement près de 40 000 tonnes de verres creux de toute pièce et 3 millions de mètres carrés de verre à vitre. Cette industrie, dont l'effort d'adaptation aux besoins de la vie moderne est relativement peu connu est riche en découvertes intéressantes.

SEMAINE SUISSE.

La **Guilde de documentation de la Société pédagogique romande** est toujours à votre disposition.

Demandez ses fiches, ses brochures, ses mots croisés à **M. Louis Morier-Genoud, Veytaux-Montreux**.

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

Assure à tout âge
et aux meilleures conditions

Educateurs !

Inculquez aux jeunes qui vous sont
confiés les principes de l'écono-
mie et de la prévoyance en leur
conseillant la création d'une rente
pour leurs vieux jours.

Renseignez-vous sur les nom-
breuses possibilités qui vous sont
offertes en vue de parfaire votre
future pension de retraite.



LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE D'ASSURANCE INFANTILE EN CAS DE MALADIE

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

La caisse assure dès la naissance
à titre facultatif et aux mêmes
conditions que les assurés obli-
gatoires les enfants de l'âge
préscolaire.

Encouragez les parents de vos
élèves à profiter des bienfaits de
cette institution, la plus avanta-
geuse de toutes les caisses-mala-
die du canton.

La
Caisse cantonale vaudoise
d'assurance infantile
en cas de maladie

Siège : rue Caroline 11 Lausanne

Magasin et bureau Beau-Séjour

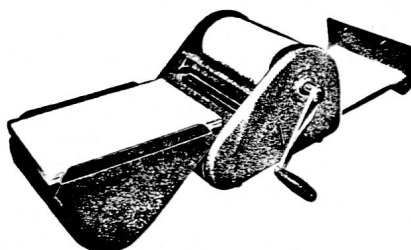
POMPES OFFICIELLES
FUNÈBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE
8. Beau-Séjour
Tél. perm. 22 63 70 Transports Suisse et Etranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

Une grande innovation dans le domaine de la reproduction :

le CITO MASTER 115

(fabrication suisse)



L'hectographe
le plus vendu
dans les écoles
romandes.

Pour n'importe que
dessin, géographie
botanique, géomé-
trie, musique, chant
tableaux - horaires
travaux d'examen

de bibliothèque, programmes de soirées, communications aux
parents, circulaires, etc., aucun duplicateur mieux approprié !
Le CITO MASTER 115 travaille proprement, rapidement, sans encre
ni stencil. Il vous assure des copies en plusieurs couleurs par tirage
Les originaux peuvent être conservés et réutilisés. Portable, très
solide, il est simple à l'emploi. CITO MASTER 115 est l'appareil
scolaire idéal. Demandez-en la démonstration sans engagement.

Représentation générale Vaud / Valais / Genève
P. EMERY, Avenue de Lavaux 70b, Pully
Tél. (021) 28 74 02

Pour Fribourg / Neuchâtel / Jura bernois :
W. MONNIER, ch. des Pavés 3, Neuchâtel, tél. (038) 5 43 70

Fabriquée par Cito S.A. Bâle.

Que vous lisiez
Que vous écriviez
... de l'école au bureau

toujours

NAVILLE & Cie S.A.

Votre libraire ▲ Votre papetier ▲ JOURNAUX ▲ REVUES

SUR LES DEUX RIVES...
5-7, rue Lévrier
5, rue de la Confédération
GENÈVE

**FAITES CONFIANCE A NOTRE
MAISON QUI A FAIT SES
PREUVES DEPUIS 1891**

L'ENFANT
MARX PL. ST-LAURENT LAUSANNE
PRODIGE